

**Judi 31 - Insatisfait même au paradis ?***"Que l'amour de l'argent n'inspire pas votre conduite ; contentez-vous de ce que vous avez !" Hb 13. 5*

Etes-vous devenu insatisfait de ce que vous avez ? Votre salaire ne vous suffit plus ? Vous avez envie d'une plus grande maison, d'une voiture plus rapide ? Vous aimeriez être plus mince, plus grand, plus photogénique ? Pensez-vous que vous méritez davantage que le rôle que Dieu vous a assigné ? Recherchez-vous un paradis qui semble vous échapper ? Bien que placée dans un jardin idéal, Eve était devenue mécontente de son sort. Elle voulait davantage. Aussi son cœur était-il enclin à écouter les insinuations du serpent, et à croire les mensonges de Satan. Le Paradis était devenu trop petit pour elle, pas assez excitant. La présence de Dieu, le soir quand Il venait rencontrer Adam et Eve pour discuter de leur journée, ne lui suffisait plus. Elle voulait probablement davantage de variété. Ressentez-vous quelque affinité avec elle ? Si vous cherchez un paradis illusoire ailleurs vous pourrez aller aux extrémités de la terre et revenir toujours aussi insatisfait. Car vous ne le trouverez pas ailleurs que dans votre propre cœur ! Le paradis ici-bas c'est d'obéir à Dieu, c'est Le servir de toute son âme, de toute son intelligence et de tout son cœur, c'est apprendre à mieux Le connaître. Quand la Bible fait référence au Ciel, au Paradis futur, c'est toujours en relation avec la présence de Dieu, la compagnie de Jésus. Si nous estimons pouvoir créer notre propre paradis de nos propres mains, avec nos propres ressources, nous finirons toujours par être déçus. Le paradis n'est pas fait de biens matériels, mais de biens spirituels. Dieu nous a créés tels que nous sommes afin que nous accomplissions Sa volonté. Et Il a promis qu'Il ne nous laisserait jamais tomber. Le paradis ici, c'est de jouir de Sa présence. CS Lewis l'a formulé ainsi : "L'homme qui connaît Dieu et qui possède tout n'a pas plus que l'homme qui seulement connaît Dieu."

B-1 an : Ez 4-6 &amp; 2 Tm 4

B-2 ans : Ps 123 &amp; Ac 22

**Vendredi 1er novembre - Qu'est-ce qu'un témoin ?***"Vous serez Mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre." Ac 1. 8*

Vous ne vivrez pas une semaine sans rencontrer quelqu'un qui souffre d'un mal caché. Et tous ont besoin d'espoir. Il vous appartient de répondre à cette soif. Comment ? En témoignant de ce que Jésus représente pour vous et comment Il vous a aidé à traverser les mêmes difficultés qu'eux. Pierre écrit : "Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte" (1 P 3. 15). Vous êtes appelé à offrir une dose de l'espoir qui anime votre cœur, à quiconque en a besoin. Votre témoignage ensuite actualisera votre espérance. Quel est le rôle d'un témoin ? Simplement de dire ce qu'il a vu ou entendu. Bien des chrétiens évitent de témoigner, car ils s'imaginent ne pas connaître suffisamment leur Bible, ou être incapables de prouver que Jésus est ressuscité ou que Dieu existe ! Mais un témoin n'a pas à expliquer quoi que ce soit. Le Saint-Esprit est capable de donner une "explication" aux cœurs les plus endurcis. Les disciples ont simplement raconté ce qu'ils avaient vu et entendu. Aucun d'eux n'a essayé d'expliquer comment Jésus était ressuscité, ils se sont contentés de dire qu'ils L'avaient vu ressuscité ! Le témoin qui affirme avoir vu une voiture venant de la droite entrer en collision avec un fourgon venu de la gauche n'a pas besoin d'être un expert automobile pour décrire l'accident. De même, vous n'avez pas besoin d'être un expert en théologie, ni même un expert sur la Bible, pour donner un témoignage honnête de ce que vous avez vécu avec le Seigneur.

B-1 an : Ez 7-9 &amp; Tt 1

B-2 ans : Ec 1 &amp; Ac 23

"Le nom du SEIGNEUR est une tour forte ;  
le juste y court et se trouve hors d'atteinte." Pr 18. 10

## Samedi 2 - La grâce selon la Bible (1)

*"Tu es trop juste, Éternel, pour que je conteste avec Toi. Je veux néanmoins T'adresser la parole sur Tes jugements : pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ?" Jr 12.1*

Il n'est pas rare que nous nous demandions pourquoi les méchants réussissent dans leurs entreprises. Nous trouvons Dieu injuste lorsqu'Il laisse le mal et les hommes de mal gagner du terrain. En arrière-pensée, il y a sans doute cette autre question : pourquoi, moi qui suis correct, n'ai-je pas autant de chance que les hors-la-loi ? Nous commettons là une erreur de jugement : tous sont pécheurs et le salaire du péché, c'est la mort ! Certes, en tant que chrétiens, nous sommes sauvés, mais nous demeurons des pécheurs ; des pécheurs pardonnés, mais toujours pécheurs. La patience que Dieu déploie à notre égard est également déployée à l'endroit des méchants. Une des énigmes de Dieu est la suivante : Il accorde Ses bénédictions et répand Sa grâce sur des pécheurs qui ne méritent rien d'autre que la mort, non seulement à l'égard de ceux qu'Il sauve, mais aussi de ceux qui ne L'accepteront jamais, et donc ne seront jamais pardonnés. Ce point a été mis en lumière notamment par Calvin qui a parlé de la "grâce commune". Cette grâce vient de Dieu qui accorde à tous les hommes de nombreuses bénédictions imméritées, mais qui ne font pas partie du salut. Elle est "commune" parce qu'elle est destinée à *tous* les hommes et qu'elle ne se limite pas aux seuls croyants. La grâce commune est aussi ce qui borne le mal sur terre. C'est de cette grâce que sont revêtues les autorités instituées par Dieu pour maintenir l'ordre dans la cité. Ce qui permet à l'apôtre Paul, parlant des gouvernements civils, de déclarer : "Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu ; elles ont été instituées par Lui" (Rm 13. 1). C'est aussi ce qui donne l'occasion à Jésus de rappeler que Dieu fait pleuvoir sur les justes comme sur les injustes (Mt 5. 45). Dieu aime ceux qui ne L'aiment pas, et Il espère que cet amour les conduise jusqu'à la grâce qui sauve.

B-1 an : Ez 10-12 & Tt 2

B-2 ans : Ec 2 & Ac 24

## Dimanche 3 - La grâce selon la Bible (2)

*"Ce qui était impossible à la loi... Dieu l'a fait en envoyant Son propre Fils..." Rm 8. 3*

Lorsque l'on parle de la grâce commune et de la grâce salvatrice (qui sauve), on ne veut pas dire qu'il existe deux grâces distinctes. De fait, il faut comprendre que la grâce de Dieu se manifeste de deux manières dans le monde. La grâce commune est différente de la grâce salvatrice justement à cause de ses effets. Elle n'aboutit pas obligatoirement au salut de la personne qui en bénéficie. Pourtant, tous les hommes en sont destinataires. Jésus déclare : "Votre père céleste fait luire Son soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons..." (Mt 5. 44). Il présente cette grâce comme un encouragement pour les disciples à aimer les non-croyants. C'est sans doute ainsi que les choses s'articulent lorsque Joseph l'Égyptien est vendu comme esclave à l'Égyptien Potiphar. Dès lors, la grâce qui sauve rayonne et met en lumière la grâce commune : "À partir de ce moment-là, Dieu bénit la maison de l'Égyptien à cause de Joseph. Sa bénédiction reposait sur tout ce qu'il possédait" (Gn 39. 5). L'apôtre Paul rend hommage à cette grâce commune universelle lorsqu'il explique : "Dans les temps passés, Il a laissé toutes les nations suivre leurs propres voies. Pourtant, Il s'est toujours manifesté par le bien qu'Il fait : du ciel, Il vous donne les pluies et les récoltes en leurs saisons, Il vous accorde la nourriture..." (Ac 14. 16-17). C'est la nature qui nous donne encore une illustration de la grâce commune, laquelle s'étend donc jusque sur la création tout entière. Malgré la malédiction de Genèse 3. 17-19, la nature ne produit pas que des épines et des déserts. Même si elle est, elle aussi, soumise à la corruption et à la vanité (Rm 8. 21) et si elle soupire et espère le retour du Christ, elle demeure splendide. De la fleur aux couleurs chatoyantes aux magnifiques couchers de soleil, des forêts bruisantes de vies aux montagnes vertigineuses, la nature parle autant de la grandeur et de la puissance de Dieu que de sa grâce.

B-1 an : Ez 13-15 & Tt 3

B-2 ans : Ec 3 & Ac 25

### Lundi 4 - La grâce selon la Bible (3)

*"Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils montrent que la loi est écrite dans leur cœur" Rm 2. 14-15*

Lorsque Jésus vient sur terre, l'évangéliste Jean énonce une vérité qu'il faut absolument saisir. Il dit du Fils de Dieu qu'Il est "la véritable lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout être humain" (Jn 1. 9). Autrement dit, Jésus n'éclaire pas seulement les croyants qui mettront leur foi en Lui, mais Il accorde la lumière et la compréhension à tous. Il ne sera pas le sauveur et le rédempteur de tous, mais il est celui qui peut éclairer chacun. C'est ainsi que nous pouvons constater sans peine que des non-chrétiens peuvent saisir une part de la vérité divine et ne pas être automatiquement des agents du mensonge. Lorsque Paul découvre Athènes, il fait une observation qui peut surprendre, mais qui est une conséquence de la grâce commune de Dieu : "Athéniens, je vois que vous êtes extrêmement soucieux d'honorer les divinités..." Avec tact et intelligence, il ajoute : "Ce que vous révèrez sans le connaître, je viens vous l'annoncer !" (Ac 17. 22-23). La grâce de Dieu opère ainsi dans la sphère intellectuelle. Dieu a permis que dans chacun demeure une parcelle d'éternité, une conscience de Son existence. Cette conscience, même faible, peut conduire à la vérité, mais aussi à des spiritualités fabriquées par les hommes. Ce sont alors ces idoles en bois qui ont des yeux, mais qui ne voient pas, dont parle le prophète Jérémie. La grâce commune n'oblige personne à se convertir. Cependant, elle donne à tout homme la possibilité d'œuvrer pour un monde meilleur puisque même des non-chrétiens peuvent, par leur intelligence et leur sens du bien commun, apporter au monde le fruit bénéfique de leurs actions. Nous devons prendre conscience que, malgré tout, nous profitons tous des effets de la grâce commune que Dieu a abondamment déversée sur toute l'humanité. Cela corrige le regard porté sur le monde que souvent nous voyons trop sombre.

B-1 an : Ez 16-18 & Phm

B-2 ans : Ec 4 & Ac 26

### Mardi 5 - La grâce selon la Bible (4)

*"Chaque matin, Il me réveille pour que j'écoute comme un bon disciple." Es 50. 4*

Vous avez sans doute fait cette même observation : il y a des gens qui ne sont pas chrétiens et qui pourtant font le bien, parfois mieux que des personnes chrétiennes. Cette vérité est sous-jacente dans une démonstration de Jésus : "Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pourquoi vous attendre à une reconnaissance ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment ! Et si vous faites du bien seulement à ceux qui vous font du bien, pourquoi vous attendre à une reconnaissance ? Même les pécheurs en font autant !" (Lc 6. 32-33). C'est encore là un effet de la grâce commune. Elle empêche les hommes d'être aussi mauvais qu'ils pourraient l'être s'ils étaient totalement inféodés au mal. Dans l'Apocalypse, le mal libéré devient une série de fléaux épouvantables qui ne produisent que la mort. Mais pour l'heure, même si nous voyons le mal gagner du terrain, il reste contenu. Dans 2 Chroniques 24, nous lisons que le roi Joas fit du bien durant tout son règne (v 2), mais quelques versets plus loin, on signale que le même roi abandonna son Dieu et fit le mal jusqu'à éliminer un prophète venu l'avertir des erreurs dans lesquelles il tombait (v 17-25). Comment comprendre ce qui semble contradictoire ? En distinguant la grâce commune qui permet au roi d'être politiquement et socialement un bon roi, et la grâce qui sauve qu'il refuse lorsqu'il abandonne la foi de ses pères. Cependant, dans cette situation comme dans d'autres, Dieu manifeste Sa bienveillance en donnant des avertissements. Le respect des lois morales et spirituelles conduit l'homme à une vie positive et édifiante, tandis que la violation de ces lois aboutit à du négatif, voire de la destruction. Ces résultats, lisibles et observables dans les deux cas, parlent du jugement final. Les conséquences normales et naturelles, de la justice ou du péché, servent de mises en garde avant l'heure des comptes. Ce sont, là encore, des indices de la grâce commune de Dieu à l'égard de l'hu

B-1 an : Ps 127-130

B-2 ans : Ec 5 & Ac 27

**Mercredi 6 - Dieu comme lanceur d'alertes !**

*"Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité." 1 Tm 1.4*

Dieu use de patience et propose sans cesse une bouée de sauvetage à ceux qui se noient dans l'océan de l'incrédulité et dans les marais de l'erreur. Il le fait parce qu'il veut racheter le plus grand nombre de personnes, et souhaite que tous soient attentifs à sa bonté, à sa miséricorde et à sa bienveillance. En même temps, le Dieu saint manifeste sa justice. En effet, lorsqu'il invite continuellement, et de plusieurs manières, les hommes à venir à la foi, lorsqu'il ajourne encore et encore le jour du jugement, il conduit les uns et les autres au mur de la décision. Si certains persistent à refuser ses invitations, leur situation devient claire et évidente. : la justice de Dieu apparaît plus nettement. L'apôtre Paul déclare que ceux qui s'entêtent à refuser Dieu amassent sur leur tête les foudres de Celui qu'ils refusent. "Ne sais-tu pas que la bonté de Dieu doit t'amener à changer de comportement ? Mais tu ne veux pas comprendre, tu n'es pas disposé à changer. C'est pourquoi tu attires sur toi une punition encore plus grande pour le jour où Dieu manifesterà Sa colère et Son juste jugement et où Il traitera chacun selon ce qu'il aura fait" (Rm 2. 4-5). Au jour du jugement, nul ne pourra accuser Dieu d'injustice et de n'avoir pas été averti. Il ne convient pas de trouver Dieu dur et redoutable lorsqu'on évoque la rudesse de Ses sanctions. Il serait plus normal de saluer Sa patience et ce qu'Il met en place lorsqu'Il lance Ses invitations à changer de vie pour choisir le bon chemin qui conduit à la vie éternelle. Bien des avertissements bibliques sont des lanceurs d'alertes qu'il ne faut pas négliger.

B-1 an : Ps 131-134

B-2 ans : Ec 6 & Ac 28

**Jeudi 7 - Sans le toucher de Sa main...**

*"Heureux sont ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !" Jn 20. 29*

Si vous avez besoin d'une preuve ou d'un signe pour croire ce que Dieu vous affirme, vous risquez de ne pas recevoir ce que Dieu veut que vous acceptiez en vous appuyant seulement sur Sa Parole. Thomas avait vu Jésus mourir. Difficile ensuite de réfuter une telle évidence. Aussi avait-il décidé de ne croire que ce qu'il pourrait voir ou vérifier. Si votre foi a subi un contrecoup, vous serez peut-être enclin à vous accrocher aux réalités évidentes et immédiates. Jésus accepta de bonne grâce de fournir à Thomas la preuve qu'il réclamait, tout en ajoutant : "Heureux sont ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !" Il n'en demeure pas moins vrai que la réalité de la résurrection de Jésus n'aurait pas été mise en cause le moins du monde si Thomas n'avait pu Le voir ou Le toucher ce soir-là. Le problème de Thomas c'est qu'il acceptait seulement ce qu'il pouvait comprendre à un niveau humain, par l'intermédiaire de ses cinq sens ! Par contre quand Marie de Magdala rencontra Jésus devant la tombe, Celui-ci lui dit : "Ne Me touche pas, mais va vers Mes frères et dis-leur..." (Jn 20. 17). Un jour Marie avait lavé les pieds de Jésus avec ses larmes et les avait essuyés de ses cheveux. Le toucher était donc important pour elle. Si elle avait pu toucher Jésus ce matin-là, cela aurait confirmé tout ce qu'elle avait entendu et cru auparavant. Pourtant, Jésus lui demanda de croire en Sa parole, pas en Sa chair ressuscitée. Il lui demanda d'aller témoigner sans ressentir le toucher de Sa main, sans donc la preuve physique que Thomas avait exigée. Nous sentons parfois la main du Seigneur sur nous, prête à calmer nos frayeurs, à raffermir notre cœur, à nous assurer qu'Il est là près de nous et qu'Il est toujours aux commandes. Ressentir cette main sur notre épaule nous a souvent empêchés de tout abandonner. Mais Il nous demande aussi parfois de Lui faire confiance sans ressentir Sa présence ou Son toucher. C'est alors que nous atteignons un niveau supérieur de foi.

B-1 an : Ez 19-21 & He 1

B-2 ans : Ec 7-8

## Vendredi 8 - Est-ce la faute à vos parents ? (1)

*"Marchez toujours sur le chemin que le Seigneur votre Dieu vous a montré..." Dt 5. 33*

Depuis longtemps les psychologues discutent des facteurs qui influencent le comportement des hommes. L'hérédité est-elle plus importante que l'environnement dans lequel les enfants sont élevés ? Dans les années cinquante, l'opinion qui prévalait était que nous sommes le produit de notre environnement, de notre éducation, de la compagnie que nous fréquentons. Aujourd'hui l'hérédité semble être considérée comme plus importante. Que nous dit la Bible ? Lot était le neveu d'Abraham, avait vécu longtemps près de lui et sans nul doute appris beaucoup de son oncle. Issu des mêmes gènes, Lot ressemblait à Abraham quant à la foi et la valeur morale. Pierre le décrit comme un "juste, profondément affligé par la conduite débauchée de ces criminels" (2 P 2. 7). Il avait certes compromis son intégrité en venant vivre dans Sodome, mais néanmoins n'avait pas renié ses origines. Dieu, plein de compassion, envoya deux de Ses anges pour l'extraire de la situation corrompue dans lequel il se trouvait. Il est intéressant de comparer la vie des quatre rois de Juda, Osias, son fils Jotam, son petit-fils Achaz et son arrière-petit-fils Ezéchias. Le premier fut obéissant à Dieu pendant la majeure partie de sa vie, avant de se laisser aller et d'encourir la colère divine. Son fils marcha avec le Seigneur, alors que les actions de son propre fils Ahaz déplurent profondément à Dieu. Ahaz ferma le temple et multiplia les autels à des dieux païens. En fait, il est considéré comme l'un des plus mauvais rois de Juda, avec Manassé. Enfin son fils Ezéchias monta sur le trône. Il se dépêcha de détruire les autels érigés par son père, restaura le culte à Dieu en purifiant le temple et célébra la Pâque qui avait été abandonnée des années auparavant. Tout l'opposé de son père, Ezéchias "fit ce qui est bon, droit et fidèle devant le Seigneur, son Dieu" (2 Ch 31. 20).

B-1 an : Ez 22-24 & He 2

B-2 ans : Ec 9-10

## Samedi 9 - Est-ce la faute à vos parents ? (2)

*"Je garde constamment les yeux fixés sur le Seigneur. Puisqu'il est à mes côtés, je demeure inébranlable" Ps 16. 8*

Vous connaissez le dicton mainte fois répété : "tel père tel fils". Vouloir rejeter l'influence de ses parents ou grands-parents est un leurre. Mais toute influence peut-être combattue. Rien ne vous oblige à agir comme vos parents et à suivre la même route qu'eux. Vous n'êtes pas responsable de leurs fautes, pas plus qu'ils ne sont responsables des vôtres. La Bible affirme : "Les enfants ne seront pas punis pour les péchés de leurs parents, les parents ne seront pas punis pour les fautes de leurs enfants. Celui qui agit bien sera récompensé pour ses actions justes, celui qui est mauvais sera puni pour ses actions mauvaises" (Ez 18. 20). La vie est faite de choix et vous devrez accepter les conséquences de vos décisions, bonnes ou mauvaises. C'est à vous de décider le chemin que vous allez suivre : le chemin étroit en compagnie de Jésus, ou le large qui mène à la perte. Vos parents ne peuvent pas faire ce choix pour vous. Cependant ils peuvent vous guider, vous encourager, vous donner un exemple à suivre, car au-delà des mots, le plus important est la conduite des parents. Dr Sala rapporte cette anecdote intéressante : un père avait décidé d'inviter son fils à l'accompagner pour la première fois dans son restaurant favori où il venait souvent boire plus que de raison avec ses amis. Le serveur demande au jeune garçon : "Qu'est-ce que vous aimeriez boire, jeune homme ?" L'adolescent répond : "Ce que papa boit d'habitude !" Le père, pensant à ses dernières beuveries dans l'établissement, avale sa salive avant de déclarer, avec son plus beau sourire : "Alors ce sera deux Coca Cola." N'écoutez jamais la voix de ceux qui vous diront qu'ils sont sous l'emprise d'une malédiction ancestrale, ou que vous n'êtes pas vraiment libre puisque sous le fardeau des péchés de vos parents. Ce ne sont que des mensonges de Satan !

B-1 an : Ez 25-27 & He 3

B-2 ans : Ec 11-12

**Dimanche 10 - De quoi êtes-vous certain ?**

*"Nous avons auprès de Lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute." 1 Jn 5. 14*

Nous pouvons être certains que les promesses suivantes ont été faites pour chacun d'entre nous qui croyons en Jésus-Christ comme notre Sauveur. Dieu a dit que Sa volonté était de nous sauver, non seulement nous, mais aussi notre famille: "Repentez-vous et que chacun d'entre vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, à cause du pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants..." (Ac 2. 38-39), et aussi : "Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la prospérité de tes fils" (Es 54. 13). Dieu affirme aussi que Sa volonté est de vous guérir de vos maladies : "Je ne te frapperai d'aucune des maladies dont J'ai frappé les Égyptiens, car Je suis le Seigneur qui te guérit" (Ex 15. 26). Dieu dit aussi qu'Il veut vous bénir et vous faire prospérer : "Vous serez de la sorte enrichis à tous égards, pour toute espèce de libéralités..." (2 Co 9 11). Ou plus simplement : Je vous enrichirai et vous rendrai prospère afin que vous puissiez vous montrer généreux ! Au lieu de vous demander si Dieu a entendu vos prières, relisez les mots de Jean cités plus haut : "Il nous écoute !" Cessez de dire : "J'espère que Dieu a entendu ma prière". Cessez de douter de Sa promesse. David a écrit : "Quand les justes crient, Dieu les entend, et Il les délivre de toutes leurs détresses" (Ps 34. 18). Si vous vous demandez : "Est-ce que Dieu exaucera ma prière ?" votre prière a-t-elle été faite en accord avec Sa parole ? A-t-elle été faite avec foi ? Si vous répondez par l'affirmative à ces deux questions, alors vous pouvez être certain que votre prière sera exaucée. Mais attention, cela ne veut pas dire que votre requête sera automatiquement réalisée ! Il connaît mieux que vous-même ce dont vous avez besoin. Soyez donc confiant que tout ce qu'Il a promis Il l'accomplira dans votre vie.

B-1 an : Ez 28-30 & He 4

B-2 ans : Ps 124 & Mc 1

**Lundi 11 - Ne prenez que le strict nécessaire !**

*"Voici, Je vous envoie... Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin." Lc 10. 3-4*

Avez-vous remarqué que Jésus a demandé à Ses disciples de ne pas prendre de bourse, c'est-à-dire de ne pas accumuler de richesses matérielles, de pas prendre de sac, c'est-à-dire de ne pas s'embarasser d'engagements en tous genres, de pas prendre de souliers, c'est-à-dire de ne pas s'encombrer de bagages inutiles qui risqueraient de les ralentir, de ne saluer personne, c'est-à-dire de ne pas gaspiller de temps sur le chemin ? Enfant de Dieu, n'accumulez pas de richesses matérielles ! Dieu bénira l'homme ou la femme qui Lui diront : "Je me servirai de chaque centime que Tu me donnes au-delà de mes besoins, pour raconter à d'autres l'histoire que tant ne connaissent pas, ou pour aider ceux dont les besoins sont si loin d'être satisfaits." Imaginez-vous devant le tribunal de Christ, debout à côté d'un énorme tas d'argent que vous n'avez pas investi ici, alors que des multitudes mouraient de faim partout dans le monde, sans avoir entendu le nom de Jésus-Christ ; que pourriez-vous Lui dire pour votre défense (2 Co 5. 10) ? Pas de bagages inutiles ! "Rejetons tout fardeau... et courons avec persévérance dans la course qui nous est ouverte" (He 12. 1). Si quelque chose d'autre attire votre attention, vous risquez d'en être influencé. Et si vous en êtes influencé, vous risquez d'en devenir l'esclave. Satan déteste l'idée que vous puissiez terminer votre mission avec succès. Aussi gardez les yeux fixés sur votre but, sans vous laisser distraire par des choses sans grand intérêt. Et ne gaspillez pas votre temps ! Remettez en question toute relation qui ne contribue pas à votre avancement spirituel. Paul a dit : "Si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'avez pas de relations avec lui" (2 Th 3. 14). L'heure est tardive, et la mission urgente. Attendre trop longtemps est impensable !

B-1 an : Ez 31-33 & He 5

B-2 ans : Ps 125 & Mc 2

## Mardi 12 - Exprimez davantage votre joie !

*"Il remplira ta bouche de cris de joie et tes lèvres de chants d'allégresse." Jb 8. 21*

Il n'y a rien de tel qu'une dose d'humour pour surmonter les moments difficiles de la vie. Un médecin a dit que l'humour était une forme de "jogging" de l'esprit : excellent pour la santé ! Il permet en fait un élargissement des artères, un apaisement du cœur et consolide notre aptitude à lutter contre les maladies. Comme l'affirme la Bible : "Un cœur joyeux est un excellent remède..." (Pr 17. 22). Une attitude positive devant la vie vous procurera bien davantage qu'une attitude négative. Si, face à une situation difficile et confuse, vous ne cessez d'ajouter de l'huile sur le feu, vous ne ferez que perdre le respect des autres. Par contre si vous demeurez calme au plus fort de la crise, et que vous conservez votre sens de l'humour, les autres se mettront à apprécier votre contrôle de la situation en coopérant davantage et en exprimant leur loyauté à votre égard. Jésus a dit : "Le voleur ne vient que pour dérober et détruire... Moi Je suis venu afin qu'elles aient la vie" (Jn 10. 10). Ne laissez pas Satan dérober votre joie ! Bien sûr les problèmes de la vie sont parfois sérieux, mais vous ne les résoudrez pas en les exagérant, ou en ne considérant que leurs aspects négatifs. Par contre, abandonnez vos problèmes entre les mains de Dieu et contemplez les résultats ! Job a dit : "Il remplira ma bouche de cris de joie..." Vous souvenez-vous de l'histoire de Job et de sa femme? S'il a pu dire cela après toutes ses épreuves, vous pouvez certainement en faire autant ! Ecoutez : "Un cœur joyeux rend le visage serein. Mais quand le cœur est triste, il est difficile de sortir de la déprime" (Pr 15. 13 TM). Il est possible de trouver une raison de sourire, même dans les pires situations, à condition de savoir Qui est à vos côtés !

B-1 an : Ez 34-36 & He 6

B-2 ans : Ps 126 & Mc 3

## Mercredi 13 - Gardez le contact avec la source !

*"Que celui qui a soif vienne et boive de l'eau de la vie..." Ap 22. 17*

"Combien de temps pourrez-vous tenir ?" Telle était la question que les soldats de Babylone posaient aux habitants de Jérusalem, alors qu'ils s'apprêtaient à mettre le siège devant la ville encerclée. Nabuchodonosor venait de couper l'acheminement de leur ravitaillement. Plus rien ne pouvait entrer dans Jérusalem. Combien de temps pouvaient-ils tenir ? Un mois s'écoula, puis deux, puis toute une année. Ils tenaient toujours ! Comment cela était-il possible ? Le secret de leur résistance résidait dans leur approvisionnement en eau venue de sources cachées à l'extérieur des murs de la ville. Le roi Ezéchias avait fait creuser, à travers le rocher, un aqueduc souterrain long de 600 mètres qui amenait l'eau des sources jusqu'à une citerne, appelée le Réservoir de Siloam, située à l'intérieur des murs. Sans cet aqueduc, le peuple de Dieu aurait été obligé de se rendre. Une leçon importante pour nous aujourd'hui découle de cette anecdote. Pour vivre une vie de victoires, il nous faut d'abord déterminer quelle est la véritable source de notre vie, ensuite y soutirer chaque jour l'eau nécessaire à notre survie, et la protéger envers et contre tout. Si votre sécurité, votre force, votre assurance, votre stratégie pour surmonter les difficultés dépendent d'une autre source que Dieu, vous êtes bien mal loti et très vulnérable ! Tout ce dont vous avez besoin vient de Dieu : protégez jalousement vos relations avec Lui, car Satan fera tout pour les affaiblir. Un jour sans lire la Parole de Dieu est plus qu'un oubli, c'est la recette idéale pour une catastrophe. Ne pas s'approcher de Lui par la prière est de la folie pure ou de l'arrogance ! Peut-être n'avez-vous pas encore connu d'épreuve vraiment difficile ! Mais le jour où vous connaîtrez la fournaise de l'épreuve, où trouverez-vous la force de résister ? Si votre œuvre résiste sans Lui, était-elle d'origine divine ? Et si elle ne l'est pas, elle disparaîtra ! (1 Co 3. 13). Gardez donc toujours le contact avec votre source qui est Dieu !

B-1 an : Ez 37-39 & He 7

B-2 ans : Ps 127 & Mc 4

**Jeudi 14 - Ce qu'implique la repentance (1)**  
*"La tristesse selon Dieu produit un changement radical qui mène au salut..." 2 Co 7. 10*

Deux mots grecs du Nouveau Testament sont traduits par repentance. Le premier *metanoia* se trouve dans la bouche de Jean le Baptiste quand il "prêchait le baptême de repentance pour le pardon des péchés" (Mc 1. 4). Ce mot veut dire changement radical de pensée, ou d'opinion. Le deuxième concerne Judas qui, après la condamnation de Jésus, "se repentit, et rapporta les trente pièces d'argent... en disant : j'ai péché..." (Mt 27. 3-4). Ce mot signifie avoir des remords. Le théologien A. Robertson a fait remarquer que Judas n'a exprimé que des regrets, et "ces regrets n'étaient pas suffisants pour démontrer un vrai changement de pensée et de manière de vivre (*metanoia*)." La vraie repentance exige de reconnaître ses péchés, demander le pardon de Dieu, puis changer de manière de pensée et de mode de vie. C'est rebrousser chemin quand vous vous rendez compte que vous avez pris le mauvais chemin. Si, à un croisement vous avez pris à gauche, pour retrouver le bon chemin, celui de droite, vous devez faire exactement le même chemin en sens inverse, jusqu'au croisement. Remarquez qu'une telle exigence enseigne patience et humilité. Job, lui un homme droit et intègre, s'écrie : "Je me repens sur la poussière et sur la cendre..." (Jb 42. 6). Job n'avait pas à avoir des remords à propos de péchés, pourtant il s'humilie devant Dieu et reconnaît la grandeur divine. Sa manière de penser à propos de Dieu et son mode de vie ne seront plus les mêmes qu'avant. Satan fera son possible pour vous convaincre que revenir en arrière est futile, que Dieu ne vous a pas attendu et vous a abandonné, que Sa grâce ne peut plus rien pour vous. Ce qui est un mensonge, car "que le méchant abandonne sa voie... qu'il revienne au Seigneur, qui aura compassion de lui..." (Es 55. 7). Qu'attendez-vous ?

B-1 an : Ez 40-42 & He 8      B-2 ans : Ps 128 & Mc 5

**Vendredi 15 - Ce qu'implique la repentance (2)**  
*"Moi, Je reprends et Je châtie tous ceux que J'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi !" Ap 3. 19*

Le plus beau chant de repentance est sans doute le psaume 51 où David décrit les étapes de son changement intérieur après sa faute avec Bathchéba. Examinons-les : 1- Il reconnaît enfin la noirceur de son péché. "O Dieu ! Fais-moi grâce selon Ta bienveillance... efface mes crimes ; lave-moi complètement de ma faute, et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes crimes, et mon péché est constamment devant moi" (v. 3-5). Notez que David ne se condamne pas en tant que personne, mais qu'il reconnaît ses crimes. C'est un point que ne comprennent pas les non-croyants : détester le péché ne signifie pas détester le pécheur. L'autoflagellation de certaines religions n'est pas un concept biblique. 2- Il implore le pardon divin et la purification de son péché : "Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige" (v. 9). Dieu est seul capable de nous restaurer, de nous purifier. Rien de nos actions ne saurait abolir nos péchés. David aurait facilement offert tous les sacrifices possibles et imaginables s'ils avaient pu effacer ses crimes. Il savait que cela était impossible. 3- Il recherche la présence de Dieu. "O Dieu ! Crée en moi un cœur pur... Ne me rejette pas loin de Ta face, ne me retire pas ton Esprit Saint" (v. 12-13). Pierre qui venait de renier son Maître "sortit, et dehors il pleura amèrement" (Mt 26. 75). Un cœur brisé est la preuve d'humilité que Dieu souhaite voir en nous : "Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé" (Ps 34. 18). 4- Il annonce sa décision de changer sa manière de vivre. "J'enseignerai tes voies à ceux qui se révoltent, et les pécheurs reviendront à toi. O Dieu, Dieu de mon salut ! délivre-moi du sang versé, et ma langue acclamera Ta justice... Ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera Ta louange" (v. 15-17). Oui, Dieu peut toujours se servir d'un cœur vraiment repentant !

B-1 an : Ez 43-45 & He 9      B-2 ans : Ps 129 & Mc 6



## Samedi 16 -Testez votre colère !

*"Ne péchez pas en laissant la colère vous contrôler." Ep 4. 26*

Si vous ne savez pas comment contrôler votre colère, vous ressemblez au propriétaire d'une Ferrari qui ferait tourner le moteur à plein régime pour démarrer sur les chapeaux de roues avant de découvrir que son bolide n'a pas de freins ! La Bible nous avertit : "Ne péchez pas en laissant la colère vous contrôler, afin de ne pas donner au diable l'occasion de vous dominer." Si vous ne voulez pas contrôler votre colère, vous permettez à Satan de mettre les pieds chez vous et ensuite vous aurez bien du mal à le chasser ! Avant de prononcer des paroles que vous regretterez plus tard, posez-vous les trois questions suivantes : 1- Quelle bonne raison ai-je de me mettre en colère ? Il est facile de se laisser emporter lorsqu'une remarque un peu désobligeante nous est faite ou lorsque des enfants insupportables se frottent à notre épiderme ! La colère, pour être d'une quelconque utilité, doit être à la fois contrôlée et constructive. Ecoutez : "L'esprit de l'homme que contrôle l'Esprit-Saint, connaît la vie et la paix" (Rm 8. 6). Au lieu de laisser libre cours à la colère, essayez de vous comporter comme Jésus, avec bonne grâce et gentillesse. 2- Est-il nécessaire d'impliquer d'autres personnes ? La colère touche toujours les autres car, dans une dispute, il est naturel de vouloir prendre parti pour l'un ou l'autre. Impliquer d'autres personnes est souvent un moyen détourné d'exalter son égoïsme et d'excuser ses mauvaises manières. 3- La satisfaction de laisser libre cours à ma colère vaut-elle la peine d'en supporter les conséquences après ? La Bible dit : "Une réponse aimable apaise la colère, mais une parole brutale l'excite" (Pr 15. 1). La colère a le don de provoquer l'exagération. Elle sait nous faire dire des choses que nous ne pourrions jamais retirer. Les paroles prononcées sous l'effet de la colère ont une portée qui souvent nous dépasse. Elles continuent à diviser et à faire souffrir plus longtemps que nous ne pouvons l'imaginer. D'où l'importance d'apprendre à contrôler notre colère, légitime ou pas !

B-1 an : Ez 46-48 & He 10

B-2 ans : Ps 130 & Mc 7

## Dimanche 17 - Satan sait chanter une douce berceuse pour nous endormir !

*"Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns." 1 Co 9. 22*

Jon Bloom raconte avoir rencontré dans un pays où la persécution contre les chrétiens est intense un couple engagé dans l'évangélisation parmi les musulmans. Ce couple dirige un groupe de convertis dont le nombre s'accroît rapidement malgré le danger réel. Annoncer l'Evangile dans un tel pays leur fait courir des risques graves. Chaque matin quand ils se séparent, ils reconnaissent que c'est peut-être la dernière fois qu'ils se voient. Elle sait qu'elle risque, si elle est arrêtée, d'être torturée et violée. Lui sait qu'il subira des brutalités innommables avant d'être exécuté. Pourtant pour eux "vivre c'est Christ et mourir un gain" (Ph 1. 21). Prier avant de dévoiler leur foi à quiconque est d'une importance capitale pour éviter toute erreur, et pour cela ils font totalement confiance à l'Esprit de Dieu pour les guider vers les personnes dont le cœur a été préparé par l'Esprit Lui-même. Jon Bloom ajoute que ce couple a eu l'occasion d'aller vivre aux Etats-Unis, mais qu'au bout d'un certain temps la femme a demandé à son mari de retourner vivre dans leur pays d'origine. Quand il lui a demandé pourquoi elle se sentait ainsi poussée à quitter les Etats-Unis où ils étaient en sécurité, elle répondit : "Il me semble entendre ici une douce berceuse que Satan ne cesse de chanter pour endormir les chrétiens. Et j'ai peur de m'endormir ! S'il te plaît, retournons chez nous !" Elle voulait partir pour échapper au danger qui lui semblait plus grave que toute persécution : l'indifférence et la léthargie spirituelle. Avons-nous perdu tout sentiment d'urgence quand il s'agit d'amener des âmes à Christ ? Ou, comme cet homme l'a dit à Jon Bloom : "Si vous ne parlez pas de Jésus aux gens que vous côtoyez, c'est parce que vous ne vous souciez pas de leur destinée éternelle !"

B-1 an : Os 1-3 & He 11

B-2 ans : Ps 131 & Mc 8

**Lundi 18 - Prenez le temps de vous reposer !**

*"J'ai envisagé tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et la peine que j'avais prise à les faire ; et voici que tout est vanité et poursuite du vent..." Ecc 2. 11*

Que vous soyez pasteur, ancien d'une église ou aide-soignant, la même règle s'applique à vous tous : vous ne pouvez pas répondre aux demandes de tous ! Acceptez la nécessité de vous reposer, de vous détendre régulièrement, même si ces activités semblent peu "spirituelles". Un pasteur annonça un jour qu'il n'allait pas prendre de vacances cet été-là, car il avait trop de choses à régler. Il ajouta qu'après tout Satan ne prenait jamais de vacances ! L'un de ses paroissiens rentra chez lui et se mit à relire les Evangiles pour voir quelle avait été l'attitude de Jésus. Il nota qu'en trois ans de ministère Jésus s'était éloigné dix fois des foules pour se ressourcer, sans compter les nuits de repos et les journées de Sabbat. La semaine suivante il demanda à son pasteur : "Dites-moi, quel exemple préférez-vous suivre, celui de Satan ou celui de Jésus ?" N'oubliez pas que le mot récréation signifie "re-création", un temps pour renouveler votre énergie autant que pour approfondir vos relations avec les vôtres. Selon une légende, l'apôtre Jean avait apprivoisé une perdrix. Un jour un chasseur qui passait le vit en train de nourrir la perdrix dans sa main et lui dit : "Je suis étonné que vous vous amusiez ainsi. Vous n'avez pas de plus importantes tâches à faire concernant le Parole de Dieu ?" L'apôtre lui demanda à son tour : "Vous gardez votre arc toujours tendu ?" Le chasseur répondit : "Non, bien sûr, sinon l'arc serait vite inutile. Je détends la corde quand je ne suis pas en train de chasser." L'apôtre acquiesça : "Moi aussi je détends ainsi la corde de mon esprit !" Sachez relativiser l'importance de vos tâches, et prenez le temps de vous détendre !

B-1 an : Os 4-6 & He 12

B-2 ans : Ps 132 & Mc 9

**Mardi 19 - Quelques conseils pertinents !**

*"Observe les commandements du Seigneur ton Dieu... afin que tu réussisses dans tout ce que tu feras..." 1 R 2. 3*

Il y a environ 2000 ans, le célèbre écrivain et homme politique romain du nom de Cicéron dénonça 5 erreurs que les humains ne cessent de commettre. 1- Croire que nous gagnons beaucoup à briser tous ceux qui se trouvent sur notre chemin. Jésus a dit: "Donnez et il vous sera donné... car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis" (Lc 6. 38). Chaque bonne action de votre part est une graine semée en vue de la moisson à venir ! 2- Se faire du souci à propos de choses que nous ne pouvons ni changer ni corriger. Demandez pardon à ceux que vous avez blessés, demandez à Dieu aussi de vous pardonner et ensuite continuez votre chemin. Car, "on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit" (Es 65. 17). Et "ne pensez plus aux événements passés, et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici Je vais faire une chose nouvelle !" (Es 43. 18). Ne laissez pas passer cette occasion ! 3- Affirmer que telle chose est impossible, simplement parce que nous n'avons pas été capables de l'accomplir. Souvenez-vous que, si vous pouvez accomplir quelque chose sans l'intervention de Dieu, vous n'avez plus besoin de Lui ! "Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Mc 11. 24). 4- Refuser de mettre de côté les choses sans importance. Cela vaut-il vraiment la peine de se disputer ? Vous vous énervez, eux finissent par être blessés, et tout ça pour quoi ? La Parole de Dieu affirme : "Soyez pleins d'affection pour les autres... usez de prévenances réciproques" (Ro 12. 10). 5- Négliger le développement de votre esprit, négliger l'habitude de lire et d'étudier. Si vous ne faites aucun effort pour vous améliorer, vous ne faites rien de valable. Paul a dit : "Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir" (2 Tm 2. 15). Dieu vous a donné les solutions aux erreurs communes à nous tous !

B-1 an : Os 7-9 & He 13

B-2 ans : Ps 133 & Mc 10

## Mercredi 20 - Faites preuve de discrétion !

*"La discrétion te protégera et la raison te préservera." Pr 2. 11*

Après le déluge Noé planta une vigne. Un jour il s'enivra et alla se coucher. Son fils Ham qui passait par là le vit, saoul et nu sur sa couche et s'empressa d'aller le dire à ses deux frères. Faisant preuve de davantage de discrétion, les deux hommes entrèrent à reculons dans la tente et couvrirent le corps de leur père. Leur attitude prouva leur plus grande maturité. L'indiscrétion de Ham eut de profondes conséquences sur celui-ci : quand il apprit ce qui s'était passé, Noé maudit son fils et prophétisa qu'il deviendrait l'esclave de ses frères. Deborah Pegues écrit : "Avez-vous un jour découvert quelque secret compromettant concernant une personne en position d'autorité ou un leader spirituel, secret que vous avez trouvé difficile de garder pour vous ? Si Dieu vous a fait suffisamment confiance pour vous révéler la "nudité" ou le péché de cette personne, avez-vous considéré qu'il ne vous appartenait pas de "regarder" ou de "colporter" ce secret, mais plutôt de le "couvrir" ?" Quand Dieu révéla à Nathan le crime de David, le prophète vint rencontrer le roi en privé. Aucun scandale public n'éclaboussa David. Par contre ce dernier dû subir les conséquences de son acte à travers les circonstances qui le frappèrent personnellement, lui et sa famille. Si vous occupez une position de responsabilité, et si Dieu vous découvre la "nudité" de quelqu'un, comment réagirez-vous ? Avec discrétion et compréhension, compassion et amour ? Souvenez-vous que nous moissonnons toujours ce que nous avons semé ! Semez aujourd'hui la graine de la discrétion.

B-1 an : Os 10-12 & Jc 1

B-2 ans : Ps 134 & Mc 11

## Jeudi 21 - Le ressentiment tue.

*"Hérodiade avait du ressentiment contre lui et voulait le tuer..." Mc 6. 19*

Une petite phrase souvent répétée était à l'origine du ressentiment qu'Hérodiade nourrissait à l'encontre de Jean le Baptiste : "Tu n'as pas le droit d'être mariée à Hérode, le frère de ton mari." Il n'en faut parfois pas beaucoup pour faire naître dans notre cœur un tel sentiment qui, s'il est réprimé pendant longtemps, risque un jour d'exploser avec des conséquences dramatiques. Leonard Holt était un homme respecté de tous, pompier volontaire, membre d'une église locale de Pennsylvanie et employé modèle dans une fabrique de papier depuis 19 ans. Puis, un jour d'octobre, cette image explosa. Il mit dans ses poches deux revolvers chargés, monta dans son 4x4 et partit vers son lieu de travail. Arrivé là il entra dans le magasin principal et commença à tirer froidement sur ses anciens collègues, déchargeant en quelques minutes plus de trente balles dans leur corps. Les habitants de la petite ville et les autorités furent stupéfaites par la violence de la tuerie et se demandèrent ce qui avait bien pu pousser Holt à agir ainsi. On découvrit que la plupart des victimes étaient des employés qui avaient été promus à la place de Holt. Un autre avait refusé à plusieurs reprises de monter dans sa voiture, arguant qu'il conduisait trop vite. Pendant toutes ces années, il avait caché son ressentiment derrière un sourire affable et une attitude de "saint" chaque dimanche à l'église. Jusqu'au jour où soudain il révéla ce qu'il avait dans le cœur. Salomon a écrit : "De belles paroles peuvent cacher un cœur mauvais, comme une belle laque qui couvre un pot d'argile. Un homme dont le cœur est plein de haine peut mettre de la grâce dans ses paroles, mais ne lui faites pas confiance, car il vous maudit dans son cœur. Même s'il dissimule sa haine avec soin, sa méchanceté se révélera bientôt au grand jour" (Pr 26. 23-26 TP. Prions : "Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur !" Ps 139. 23).

B-1 an : Os 13-14 & Jc 2

B-2 ans : Ps 135 & Mc 12

Un grand merci à vous tous qui nous soutenez fidèlement de vos dons et de vos prières !

**Vendredi 22 - Ne soyez pas une pierre d'achoppement !**

*"Pensez à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute." Ro 14.13*

Connaissez-vous l'histoire de cet aveugle qui se tenait au coin d'une rue très animée, une lampe-tempête à la main. Quelqu'un lui demanda : "A quoi vous sert cette lampe ? Vous empêchera-t-elle vraiment de trébucher ?" Il répliqua : "Non, bien sûr, mais elle empêchera les autres de trébucher sur moi !" Etes-vous une pierre d'achoppement pour les autres, ou un tremplin ? Quels sont ces problèmes qui divisent les chrétiens, et qui créent des obstacles dans leur marche spirituelle ? A l'époque de l'église du Nouveau Testament, ces problèmes concernaient les viandes qu'ils pouvaient manger, les vêtements qu'ils pouvaient porter, et le respect de certains jours "fastes ou néfastes." Il y a trente ou quarante ans, le plus grave "problème" était d'aller voir un film au cinéma, ou de posséder un poste de télévision. Des pasteurs dénonçaient la télévision, comme étant "un instrument de Satan" ! Aujourd'hui la plupart des chrétiens en ont une dans leur maison. De nos jours Internet, les smartphones ou les jeux vidéo ont pris la relève. Jean a dit : "Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui" (1 Jn 2. 10). Quant à Esaïe il a donné cet ordre : "Enlevez tout obstacle du chemin de Mon peuple" (Es 57. 14). La parole que Dieu vous adresse aujourd'hui est celle-ci : ne faites rien qui puisse faire trébucher qui que ce soit. Si vous êtes un patron chrétien, montrez-vous plus généreux et moins impitoyable que vos concurrents en affaires, et si vous êtes un employé chrétien, faites votre travail honnêtement, soyez ponctuel et exprimez votre joie d'être chrétien au point que tous ceux qui vous entourent se demanderont ce que vous avez mangé pour être si heureux ! Vivez votre vie de telle manière que même les cœurs les plus endurcis diront : "Si je deviens un jour chrétien, je tiens à être comme vous !"

B-1 an : Jl 1-3 & Jc 3

B-2 ans : Ps 136 & Mc 13

**Samedi 23 - L'art de la persuasion !**

*"Le Seigneur est ma force et mon bouclier : en Lui mon cœur se confie, et je suis secouru... je Le célèbre par mon chant" Ps 28. 7*

Paul conseille à Timothée de convaincre par la douceur, pas en tapant sur la tête de ses détracteurs avec une grosse Bible ! Les critiques et les exigences déraisonnables ont pour conséquence la rébellion et le rejet de la part des autres. Tout leader qui se respecte sait que les encouragements et les félicitations obtiennent davantage. Se sentir apprécié par les autres est une constance du cœur humain. Connaissez-vous la fable du soleil et du vent du Nord se disputant pour savoir qui des deux était le plus puissant ? Ils décidèrent de se donner un défi. Le vainqueur serait celui qui parviendrait à déshabiller un voyageur le plus vite. Le vent du Nord se déchaîna, soufflant de toute sa force pour enlever les vêtements de l'homme, mais celui-ci ne fit que s'envelopper davantage dans son pardessus. Le vent finit par abandonner et le soleil prit la relève, brillant sur la région et caressant de sa douce chaleur le voyageur. Réchauffé par ses rayons, l'homme enleva son manteau, puis sa chemise, et quand la chaleur devint intense au milieu de la journée, il se dénuda complètement pour plonger dans un cours d'eau et ainsi se rafraîchir. Le soleil se tourna alors vers le vent du Nord et lui dit : "Mieux vaut la persuasion que la force !" Serviteur du Seigneur, la douceur de votre exemple saura mieux convaincre les autres que les arguments les plus puissants que vous connaissiez. Salomon a écrit : "Une réponse douce détourne la fureur ; une parole blessante excite la colère" et Paul de renchérir : "Que votre attitude conciliante soit connue de tous" (Ph 3. 4).

B-1 an : Am 1-3 & Jc 4

B-2 ans : Ps 137 & Mc 14

Avez-vous pensé à nous communiquer votre adresse mail ? (voir note page 23)

## Dimanche 24 - Votre rôle est de Lui faire confiance !

*"Le Seigneur est ma force et mon bouclier : en Lui mon cœur se confie,  
et je suis secouru... Je Le célèbre par mon chant" Ps 28. 7*

Lorsque vous avez découvert l'objectif de votre vie et le plan que Dieu a établi pour vous, cessez de vous poser des questions, allez de l'avant sachant qu'Il sera à vos côtés quoi qu'il arrive. Engagez-vous à Le suivre et à Lui faire confiance même si parfois vous ne comprenez pas très bien où Il vous mène. Après tout, à quoi bon parler de foi si chacun d'entre nous pouvait voir d'un coup tous les détours du chemin à parcourir au cours de sa vie ? Pour le résumer simplement, votre rôle est de Lui faire confiance, et le Sien de vous faire réussir dans toutes vos entreprises. Le film Ben-Hur, le film le plus primé de toute l'histoire du cinéma, comporte une séquence célèbre, celle de la course de chars dans un amphithéâtre romain. Le héros, joué par Charlton Heston, doit conduire un char et gagner la course. On raconte que l'acteur trouvait difficile de conduire le chariot lors des répétitions. Il alla trouver le directeur, William Wyler, pour lui dire : "Je suis désolé, mais j'ai beaucoup de peine à seulement rester debout dans ce chariot. Je suis tout à fait incapable de gagner cette course !" Wyler regarda Charlton Heston droit dans les yeux avant de déclarer calmement : "Mon petit, ton rôle est de rester debout dans le chariot, le mien est de faire en sorte que tu gagnes la course !" Ne doutez jamais de la puissance de Dieu. Quand vous arrivez au bureau stressé par ce qui vous attend, ou entrez dans la salle pour un entretien où va se jouer peut-être votre avenir, quand vous vous asseyez en face d'un médecin qui risque de vous donner un mauvaise nouvelle, quand vous affrontez n'importe quelle situation difficile, ne cessez pas de Lui faire confiance. Restez debout dans votre chariot, Dieu saura vous faire gagner !

B-1 an : Am 4-6 & Jc 5

B-2 ans : Ps 138 & Mc 15

## Lundi 25 - Pourquoi quitter la barque pour marcher sur l'eau ?

*"Pierre sortit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus." Mt 14. 29*

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Pierre a enjambé le bastingage de la barque pour aller vers Jésus ? La raison est très simple : Jésus n'était pas dans la barque avec les disciples ! Il faisait nuit, l'eau était dangereuse, il soufflait un vent de tempête, s'agripper aux bords de l'embarcation semblait être le plus sage, vu les circonstances. Mais Jésus n'était pas avec eux et Pierre voulait être près de Lui. Quand Jésus passa dans les parages, le disciple sauta sur l'occasion. Jésus passe toujours aujourd'hui dans nos parages, à la recherche de gens courageux et prêts à prendre des risques comme Pierre. Sortir de la barque exige de prendre des risques. Jésus ne vous demandera pas d'agir ainsi lorsque le calme règne, seulement quand la mer est démontée. N'avez-vous jamais vu ce panneau qui affirme : "Le calme plat n'a jamais formé de bons marins" ? Votre foi sera mise à rude épreuve si vous quittez votre barque, votre confort quotidien. Et vous vous enfoncerez probablement dans les eaux en furie. Les circonstances vous tireront vers le fond, mais c'est le seul moyen de sentir Sa main vous tirer vers la surface. Vous connaissez l'échec, plusieurs fois peut-être, mais une chose est sûre, Jésus sera toujours là pour vous tendre la main. Et le miracle se produira de temps en temps : vous marcherez sur l'eau ! Remarquez que le vent tomba lorsque Jésus et Pierre montèrent dans la barque, pas avant. Jésus aurait pu calmer l'orage bien plus tôt, mais Pierre et les disciples avaient besoin d'apprendre à "attendre" en Lui faisant confiance. Pierre attendit que Jésus lui dise de venir à Lui, les disciples attendirent que Jésus s'approche et monte dans la barque. Sa parole pour vous aujourd'hui : sachez attendre l'intervention divine quand vous traversez une crise. Sinon vous ne marcherez pas sur l'eau !

B-1 an : Ps 135-138

B-2 ans : Ps 139 & Mc 16

**Mardi 26 - Il est votre forteresse**

*"Il est le Dieu vivant et il subsiste toujours ! Son royaume ne sera jamais détruit..." Dn 6. 27*

Le jour où le château de votre vie se lézarde et menace de s'écrouler, quand tout ce que vous avez construit au cours des années se réduit en poussière sous vos yeux, comment garder la tête froide et faire preuve de courage ? David et ses hommes, de retour chez eux après une courte campagne militaire, découvrirent que des ennemis avaient tout emporté, femmes, enfants, biens, troupeaux... Ils ne purent que hurler leur désespoir et pleurer toutes les larmes de leur corps. La réalité de la vie ici-bas peut s'avérer brutale. C'est le moment où vous vous adressez à Dieu en Lui demandant pourquoi Il a permis qu'une telle catastrophe s'abatte sur vous. La colère et le ressentiment vous aveuglent au point que vous êtes prêt à rendre Dieu responsable de votre situation. Le prophète Nahoum aurait compris votre sentiment, lui qui vécut pendant les heures les plus sombres de l'histoire du peuple hébreu, sous le règne du plus pervers des rois de Juda, Manassé. Le royaume de Juda était alors sous la coupe des Assyriens et la situation était désespérante. Pour redonner courage à Son peuple, le Seigneur se sert de Nahoum pour expliquer que la ville de Ninive, capitale de l'Assyrie, va bientôt subir le jugement divin. Face à une telle situation, le prophète s'écrie : "Le Seigneur est bon, Il est une forteresse au jour de la détresse ; Il connaît ceux qui trouvent en Lui un abri" (Na 1. 7). 1- Dieu est bon. Il ne recherche pas la mort du pécheur, mais sa repentance. Il n'est pas la source du mal et ni de la tragédie de votre vie. Il est la bonté personnifiée. 2- Il est aussi une forteresse imprenable et Il vous y attend. Il connaît tous ceux qui se réfugient dans Sa présence. Vous ne faites pas partie d'une grande foule anonyme, car Il vous connaît personnellement. Ecoutez ce que vous dit David : "Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. Il est heureux, celui qui s'abrite en Lui !" (Ps 34. 9).

B-1 an : Am 7-9 & 1 P 1

B-2 ans : Ps 140

**Mercredi 27- Consacrez-Lui votre vie.**

*"Consacrez-vous, parce que demain, le Seigneur fera des choses extraordinaires au milieu de vous." Jos 3. 5*

Mark Batterson écrit : "Il n'y a rien que Dieu ne puisse accomplir à travers la vie d'un chrétien qui s'est consacré totalement à Lui. Nous voulons accomplir des choses extraordinaires pour Dieu, mais ce n'est pas notre rôle. C'est le Sien. Notre rôle est d'abandonner tout ce que nous sommes, tout ce nous possédons entre les mains de Jésus, notre Seigneur. Et si nous nous en tenons à notre rôle, Dieu accomplira le Sien. La promesse divine, vieille de trois mille ans, est toujours valable pour nous aujourd'hui !" Cette promesse Dieu l'a faite à Josué, juste avant la traversée du Jourdain, porte d'entrée de la Terre Promise. A qui était-elle destinée ? Pas seulement aux prêtres qui porteraient l'arche de l'Alliance d'une rive à l'autre, mais à tous les enfants d'Israël. A travers leur consécration Dieu accomplirait des miracles incroyables. Qu'est-ce que la "consécration" ? C'est un engagement solennel à suivre Dieu et à Lui obéir dans tous les détails de notre vie. En voici un exemple dans cette note, rédigée le 12 janvier 1723 par Jonathan Edwards, théologien et prédicateur du 18ème siècle : "Je prends aujourd'hui l'engagement solennel, écrit de ma main, de me donner entièrement à Dieu Lui abandonnant tout ce que je possède. Je promets de ne jamais plus m'appartenir, d'agir comme quelqu'un qui n'a plus aucun droit sur lui-même dans quelque domaine que ce soit. Et je fais le vœu de trouver ma joie et mon bonheur seulement dans la présence de Dieu, sans rechercher ailleurs une quelconque source de plaisir, même fugace." Dieu veut accomplir des choses extraordinaires dans votre vie et à travers vous. La seule chose qu'Il attend de vous, c'est que vous Lui consacriez votre vie, une fois pour toutes !

B-1 an : Ab & 1 P 2

B-2 ans : Na 1-3

Pour évoquer les bontés de Dieu à l'égard de tous, Jésus prend l'exemple de Ses auditeurs capables de donner du pain et non des serpents ou des pierres à leurs enfants qui ont faim. L'argument est étrange, d'autant qu'il prend comme point d'appui une réalité qui n'est pas faite pour nous flatter : "Si donc méchants comme vous l'êtes ..." Cette constatation n'est pas la plus agréable qui soit pour des gens, comme nous tous, qui font ce qu'ils peuvent pour éduquer correctement leurs enfants et répondre à leurs besoins élémentaires. Serions-nous à ce point méchants, que cela devienne un axiome, une évidence flagrante pour le Christ ? Pas si mauvais, puisque nous savons tout de même donner de bonnes choses ! Lorsque nous voyons les marques d'amour au sein d'un couple, de la tendresse dans une fratrie, ou les gestes d'amitié et de gentillesse entre différentes personnes ; lorsque nous sommes témoins des actions humanitaires et des œuvres solidaires suscitées lors de catastrophes ; que nous notons toutes les recherches pour faire avancer la médecine et reculer les maladies ; lorsque nous voyons le beau dont sont capables les humains, même ceux qui ne manifestent aucun attrait pour l'Évangile, nous devrions saluer cela avec reconnaissance. Il ne faut pas noircir le tableau exagérément et ainsi ignorer ce qui doit être enregistré avec gratitude. Il nous faut reconnaître l'empreinte divine en tout homme, même chez le plus décevant, quand bien même cette trace est si légère qu'elle semble absente. David, le roi qui a connu la gloire comme la détresse, de nombreux ennemis et autant de courtisans, a appris la chose suivante : "L'Éternel est bon envers tous les hommes et plein de tendresse pour toutes ses créatures" (Ps 145. 9) C'est cette empreinte qui fait que tout n'est pas perdu, aux yeux de Dieu. Qu'il en soit ainsi pour les nôtres.

B-1 an : Jon 1-4 & 1 P 3

B-2 ans : Ps 141-142

## Le blog d'Eric Denimal, c'est sur [www.saparole.com](http://www.saparole.com) !



Notre ami Eric, l'auteur de nombreux ouvrages dont l'un des plus connus est la Bible pour les Nuls nous fait l'honneur d'écrire une rubrique régulière pour notre site internet.

Des textes percutants, originaux, sur des sujets d'actualité, pour nous pousser à mieux réfléchir sur notre monde.

Rendez-vous donc sur  
[www.saparole.com](http://www.saparole.com) !



## APPEL AUX ABONNES !

La plupart d'entre vous savent que depuis mai 2018 une nouvelle loi a été mise en place concernant la protection des données informatiques. La conséquence de cette loi c'est que nous ne pouvons plus abonner à SPPA une personne recommandée par vous, sans son accord signé.

Mais rien de vous empêche de les distribuer directement à vos amis, voisins ou collègues ! Commandez-nous donc des lots de 5 brochures supplémentaires gratuites de l'édition en cours. Payez seulement les frais d'envoi et semez des "graines" avec nous !

**Voir page 46 pour commander**

**Vendredi 29 - Familles monoparentales, Dieu vous aime !**

*"Je me souviens de la foi sincère qui est en toi. C'était déjà celle de ta grand-mère Loïs et de ta mère Eunice..." 2 Tm 1. 5*

Elever des enfants correctement n'est jamais facile dans le meilleur des cas, mais que dire lorsque vous êtes seul (ou seule) pour accomplir une telle tâche ? Considérez Timothée, le jeune homme que l'apôtre Paul prit sous son aile et qui continua l'œuvre de l'apôtre plus tard. Il était né d'un mariage entre une mère juive croyante et un père grec disparu au moment où Paul le rencontre. Probablement converties lors du premier voyage missionnaire de l'apôtre dans la ville de Lystre, sa grand-mère Loïs et sa mère Eunice avaient rempli leur rôle en lui transmettant leur foi en Jésus. Si vous transmettez à vos enfants le même héritage, vous les aurez mis sur le bon chemin pour découvrir Jésus Christ. Même si votre vie en tant que parent unique s'avère parfois impossible à assumer, faites confiance à Dieu pour vous épauler. Ne cherchez pas à tout faire vous-même. Appuyez-vous sur la famille de Dieu dont c'est la responsabilité de vous aider et de vous encourager. David a écrit : "Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés" (Ps 68. 7). Poursuivant la tâche de la mère de Timothée, Paul devint le père spirituel du jeune homme, l'engagea à ses côtés dans la mission qu'il poursuivait avant de l'encourager à jouer son propre rôle dans l'œuvre du Seigneur. Paul pour ainsi dire remplaça le père que Timothée n'avait peut-être pas connu. Rien n'arriva par hasard ! Entre les mains de Dieu Paul devint l'instrument de la conversion des deux femmes, puis de l'enseignement du jeune homme. Le plan divin se poursuivit avec l'engagement de Timothée aux côtés de l'apôtre. Parent, faites de votre mieux et confiez à Dieu vos enfants. N'espérez pas devenir un parent parfait. Aucun ne peut prétendre l'être. La seule chose vraiment importante c'est que vous laissiez à vos enfants l'héritage de votre foi. Dieu fera le reste !

B-1 an : Mi 1-2 & 1 P 4

B-2 ans : Ha 1-3

**Samedi 30 - La foi, tout simplement !**

*"Je l'ai amené à Tes disciples, mais ils n'ont pas pu le guérir !" Mt 17. 16*

Avez-vous remarqué que beaucoup de personnes, lorsqu'elles ont des ennuis, s'empressent d'en rejeter la responsabilité sur quelqu'un d'autre, pasteur, amis, collègues, patron, famille, ou sur leur enfance, leur éducation, leur apparence physique, leur position sociale, ou sur toute autre excuse plus ou moins vraisemblable ? Quand cet homme s'approcha de Jésus, ce fut pour Lui dire que son fils tombait fréquemment dans les flammes ou dans l'eau, et qu'il l'avait amené aux disciples afin que ceux-ci le guérissent, mais qu'ils en avaient été incapables. Il ne Lui dit pas : "Peut-être mon enfant a-t-il hérité de moi ce problème ou cette maladie ?" Ni ne suggéra : "J'aurais peut-être dû m'occuper davantage de lui ou l'élever d'une autre façon". Il lui était bien plus naturel de transférer sa responsabilité en tant que père sur les épaules des disciples qui, à cette époque, étaient eux-mêmes de jeunes "apprentis" dans la foi. La leçon de cette histoire : nous ne pourrons jamais résoudre nos problèmes tant que nous chercherons des boucs émissaires. Les disciples demandèrent à Jésus pourquoi ils n'avaient pu accomplir les mêmes miracles que Lui (Mt 17. 19). Ce qui reviendrait à dire de nos jours : "Pourquoi ne puis-je me libérer de mes dettes ?" Ou encore : "Pourquoi ma vie ne suit-elle pas les plans que j'ai élaborés ?" A cela Jésus répond encore aujourd'hui : "Parce que vous avez bien trop peu de foi..." (v. 20). Même si votre foi paraît quelque peu enfantine aux yeux des autres, vous devez avoir ce genre de foi qui ne se soucie pas du qu'en-dira-t-on et qui se moque des critiques des autres. C'était le genre de foi que possédait un homme comme Noé qui "fit exactement ce que Dieu lui avait prescrit" (Gn 6. 22). Il aurait pu dire : "Même si tout le monde me prend pour un fou, je vais pourtant faire confiance à Dieu et bâtir ce bateau puisqu'Il m'a ordonné de le faire." Paul a écrit : "Après avoir combattu jusqu'à la fin, tenez encore fermement votre position" (Ep 6. 13), car votre position dépend de ce que Dieu vous a dit et qu'au cœur de la bataille seule compte la Parole de Dieu !

B-1 an : Mi 3-5 & 1 P 5

B-2 ans : Ps 143-144